

## L'ennemi dans l'art, dans l'Empire romain et dans le IIIe Reich

### Précisions liminaires

- « Coincé » entre l'organisation quelque peu problématique de l'épreuve HDA (décisions en cours d'année d'œuvres communes à faire absolument avant la mi mai...) et un programme de troisième (en HG), on le sait, un peu étrange (...), je n'ai consacré que deux heures à cette séquence (prévue pour au moins cinq heures...)

- Surligné en jaune, ce qui n'a pu être fait à ce jour (4/6/2014).

### Introduction de la séquence.

□ (Echange avec les élèves.)

→ L'art et l'inimitié entretiennent d'étranges liens. L'art peut ainsi être protestataire (cf. reggae...contre une personne identifiée, une idée...) ; il peut aussi être provocation ou encore refuge (art en prison...)

→ Rappels des cours de 3<sup>e</sup> (les totalitarismes, la Seconde Guerre mondiale et de 6<sup>e</sup> (l'Empire romain).

Quels étaient les ennemis du IIIe Reich ?

-- Le IIIe Reich identifie des ennemis dans son système des prétendues races.

-- Ennemis aussi (au IIIe Reich) : les prétendus responsables de la défaite de 18 et les signataires de Versailles, donc au final la République de Weimar et une certaine classe « judéisée »...

Quels étaient les ennemis de l'Empire romain ? (Ou des empereurs...)

-- Différentes populations qui pouvaient menacer l'Empire (système du Limes, le mur d'Hadrien), voire ne pas se montrer assez coopératives...

-- Certains remugles de la République... Noter aussi que l'Empire s'est établi à la suite de longues guerres civiles.

-- Dans les deux cas, se détache la figure d'un chef nécessairement exceptionnel (mais promettant la paix chez les Romains, préparant à la guerre chez les nazis...)

→ Dans les deux cas, l'art peut permettre :

-- de s'identifier, se positionner face à l'ennemi (prétendu ou réel),

-- de promouvoir une certaine morale d'Etat, les qualités du chef.

Problématique : comment les différentes notions de l'ennemi ont-elles une répercussion dans l'art / sur l'art ?

I. Comment des œuvres de l'entre-deux-guerres ont-elles pu se retrouver à côté d'œuvres antiques ?

- Revue de presse (différents articles) en classe. (Cf. scan.)
- Texte 1. Lecture et questions.
- Recherche internet / salle info à partir du site slate.fr (sur l'art dégénéré). Présentation d'artistes mis à l'index / mise en commun.

II. Nazis et Romains (sous l'Empire) : deux postures différentes face à l'ennemi dans l'art.

- Lecture de l'introduction, rappels historiques et questions.
- Comparaisons sculptures romaines – Arno Breker : mise en évidence de l'aspect presque monstrueux des proportions chez Breker (tête très petite, haut du corps quasi difforme...) et interrogation sur le but d'une telle difformité. + Rappel du cours.
- Exemple d'art romain célébrant les qualités du chef (monnaie) ou témoignant de sa déchéance (statues cassées...)

III. Le pillage des œuvres d'art : fascination (paradoxe) de l'ennemi ?

- Dossier de presse sur l'affaire Gurlitt et le débat en France sur la gestion des œuvres volées pendant la guerre.
- Etudes d'œuvres romaines célébrant le pillage du Temple en 70.

Conclusion.

- Vague ressemblance formelle (mais discutable) des arts romain et nazi (statuaire), mais finalité très différente de l'art.
- Art parfois victime dans les deux époques (œuvres pillées ou détruites : art dégénéré, temples de Mithra ravagés — fouilles archéologiques récentes (2010) à Angers par exemple...—)
- Un sujet toujours d'actualité (exemple d'œuvres d'art détruites en Afghanistan par exemple, la récente affaire Gurlitt, le problème de la remise à la mode d'un Emil Nolde, évidemment antisémite et raciste malgré l'avis de certains journalistes, cf. dossier de presse).

[Les deux articles à la base de mon idée de lier la notion d' « ennemi » au projet...]